



Les raisons du dernier état d'urgence de l'Éthiopie

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 09 mars 2018

[Oriental Review](#) 26 février 2018

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Loi et Justice](#), [Services de renseignements](#)

Le Premier ministre éthiopien a démissionné de manière inattendue et a déclenché un [nouvel état d'urgence](#) dans le deuxième plus grand pays d'Afrique.

Le premier ministre [Haile Mariam Desalegn](#) a fait [cette annonce](#) à la fin de la semaine dernière, mais a déclaré qu'il continuerait d'exercer ses fonctions jusqu'à ce que le gouvernement nomme un successeur. Cette action surprise a pour toile de fond [la libération](#) par les autorités de dizaines de personnalités de l'opposition accusées de terrorisme et d'autres crimes connexes depuis la mise en place du dernier état d'urgence à l'automne 2016. À l'époque, le groupe ethnique le plus important, les Oromos, a été impliqué dans les troubles. Ils ont été galvanisés par les plans du gouvernement d'étendre la région de la capitale en empiétant sur leur territoire historique qui entoure complètement Addis-Abeba.

Cependant, ce groupe a récemment été [en conflit](#) avec les Somaliens ethniques sur des droits fonciers le long de leur frontière intérieure controversée, et la deuxième plus grande minorité et peuple éthiopien traditionnel de l'[Amhara](#) a commencé séparément ses propres manifestations anti-gouvernementales. Au total, des groupes ethniques représentant plus de la moitié de la population du pays créent de graves perturbations à travers tout le pays. Le point commun derrière leurs actions est leur mécontentement partagé sur la nature du fédéralisme éthiopien. L'opposition estime qu'elle est superficielle et ne fait que donner un pourboire aux minorités dominantes de chaque région, tandis que les autorités affirment qu'une délégation de pouvoirs supplémentaires conduirait à la « [balkanisation](#) » du pays.

La situation en matière de sécurité est d'autant plus marquée que certains des groupes ethniques minoritaires opposés au gouvernement sont armés et bénéficieraient d'une aide de l'Érythrée voisine, une ancienne région de l'État Éthiopien, désormais enclavée, qui a accédé à l'indépendance en 1993. Depuis, ce nouveau pays s'est engagé à [miner son ancienne patrie](#). Ceci explique pourquoi Addis-Abeba s'est senti obligé d'[imposer](#) un autre état d'urgence afin de prévenir toute menace qui pourrait se matérialiser pendant cette période sensible. Quant à savoir pourquoi le premier ministre a démissionné soudainement, il ne s'agit pas nécessairement du résultat direct des troubles eux-mêmes, mais plutôt celui de divisions « *profondes* » qu'ils ont contribué à accentuer.

Les partis Oromo et Amhara qui font partie du *Front démocratique révolutionnaire populaire éthiopien* (EPRDF), se sont probablement sentis contraints par les troubles dans leurs régions pour faire pression sur leurs homologues du Tigré et du Peuple du Sud – le premier aurait une influence disproportionnée sur l'État – pour permettre la libération de leurs compatriotes emprisonnés. Cela a enhardi indirectement les « *réformistes fédéralistes* » et contribué à cette crise de sécurité en spirale que seule la démission du Premier ministre et l'état d'urgence subséquent ont la moindre chance de contrôler. Cependant, les

conséquences de ces derniers événements ne se limitent pas seulement au pays de la Corne de l'Afrique, car elles ont aussi de sérieuses implications pour la Chine.

Le chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba récemment ouvert le « [CPEC sino-africain](#) » représente le principal investissement de la Route de la soie sur le continent, mais ce couloir de transit vital pour le deuxième plus grand pays d'Afrique pourrait [être menacé](#) si les agitations des Oromos ne sont pas réprimées et si des groupes armés sabotent cette route. De plus, la simple perception de l'Éthiopie comme d'un endroit « *dangereux* » - objectivement ou non - pourrait décourager les investisseurs internationaux et ralentir le [taux de croissance rapide](#) de ce pays appauvri. Cette situation pourrait entraver ainsi les plans de modernisation économique et influencer indirectement sur les grandes attentes stratégiques de la Chine pour l'Éthiopie et le reste de l'Afrique, dans une large mesure, dans le contexte de l'émergence de l'[ordre mondial multipolaire](#).

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[Ethiopia's Latest State of Emergency](#)

[Oriental Review](#) 26 février 2018

Traduit par Hervé relu par Cat pour [le Saker Francophone](#)

Andrew Korybko est le commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides : l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015). Ce texte sera inclus dans son prochain livre sur la théorie de la guerre hybride. Le livre est disponible en PDF gratuitement et à [télécharger ici](#).

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2018

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca